

## NOTE DE LECTURE D'UN LIVRE DONT VOUS DÉCOUVRIREZ LE TITRE BIENTÔT

Commençons par un mini quiz :

Qui a dit : « *Si vous faites des choses que vous ne voulez pas que les autres sachent, peut-être devriez-vous simplement ne pas le faire* » ?

Éric Schmidt, PDG de Google

Qui a dit : « *Ceux qui n'ont rien à cacher n'ont rien à craindre* » ?

Big Brother dans 1984 de Georges Orwell

Mais il y a une différence entre les deux : Georges Orwell a écrit un roman, Google a mis en pratique. Nous sommes habitués à dire à Google :

- les messages que nous envoyons par Gmail (nous sommes un million à le faire),
- où nous allons, en le confiant à Google Maps,
- à quelle date nous organisons des réunions avec Doodle,
- nos centres d'intérêt sur le Web avec Google Chrome,
- les fichiers que nous partageons avec Google Docs,
- nos photos sages ou sexy sur Picasa,
- ce que nous achetons chez les commerçants avec Android pay.

À oui, n'oublions pas que nous utilisons un Smartphone auquel - quelle générosité - Google a offert gratuitement le système d'exploitation Android.

Alors c'est clair, Google sait tout de nous, plus que nous-mêmes car nous, nous savons oublier. Et que fait Google de ce qu'il sait de nous ? Il le met en permanence aux enchères auprès des publicitaires ou d'entreprises. Cela a permis à un économiste de dire : « **sur Google, vous n'êtes pas le client, vous êtes le produit** ».

Ce commerce rapporte : en 2021, 250 milliards de chiffres d'affaires, 76 milliards de bénéfices ! Et à la différence de la plupart des multinationales cotées, Google n'utilise pas ces bénéfices dans le court terme : il investit dans le long terme car le projet de BRIN ET PAGE, les fondateurs, est de "rendre le monde meilleur". Mais qui définit ce qui fait un monde meilleur ?

Les bénéfices servent à acheter des positions dominantes dans divers secteurs : l'intelligence artificielle et la robotique (avec en perspective la voiture autonome), la santé (avec en perspective l'homme amélioré). Le budget de la recherche est de 25 milliards de dollars (25 milliards d'euros pour les pouvoirs publics en France).

C'est ce présent et cet avenir extraordinaire que nous présente le livre de Christine Kerdellant : « **Dans la Google du loup** », chez Plon. Et l'auteur n'est pas n'importe-quel idéal-gauchiste : c'est la directrice de la publication de L'Usine Nouvelle, périodique qu'on ne peut pas soupçonner d'être contre le progrès technique.

Peut-être craignez-vous une lecture fastidieuse, trop technique. En réalité, le livre s'articule autour de l'histoire de Julia et de son amant Winston, de nos jours vers un futur lointain, se terminant par une consommation exagérée de whisky pour ne pas voir ça !

***Guy DEQUEKER – Groupe de Lille***